

le magazine

familles, cultures, loisirs

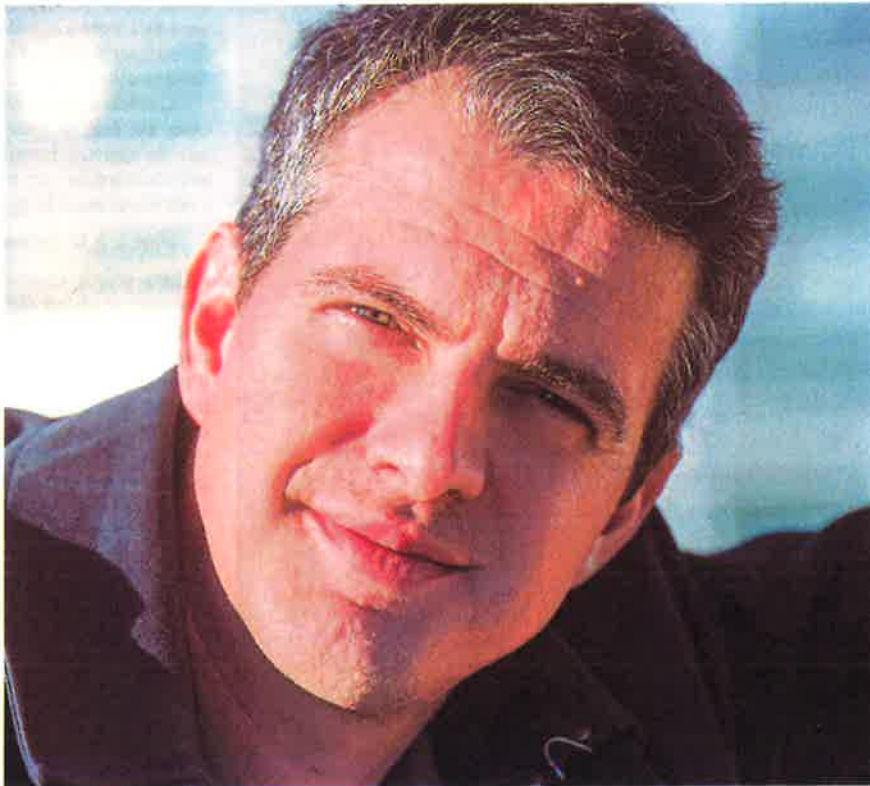
actualités

le magazine

sports

Cahier n°2 des trois cahiers à séparer - dimanche Ouest-France n° 1038 du 24 décembre 2017

Philippe Jaroussky la voix du cœur



Le contre-ténor a créé, en septembre, son académie où il transmet, gracieusement, sa passion. Dernière page

Cinéma

Jumanji signe son grand retour



page 5

Partir

À la découverte du Panama



page 8

Bien-être

Vos mets de fête préférés à la loupe



page 15

Expédition au Groenland en 1934



Ce cahier est peut-être vendu séparément.

Le Centre culturel de Chartres-de-Bretagne présente une série de photos de Robert Gessain prises à bord du *Pourquoi pas ?* page 13

HORS-SÉRIE

Couvent des Jacobins : 700 ans d'histoire de la Bretagne

- Une renaissance attendue
- 4 années de chantiers en photos
- Quelles retombées pour la ville de Rennes ?

Retrouvez ce hors-série en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr



ouest france

L'émotion au cœur du chant de Philippe Jaroussky

Musique. La star des contre-ténors illumine depuis vingt ans le chant baroque avec sa voix divine. Un artiste sincère qui vient de créer son académie pour transmettre sa passion.

Dans une brasserie parisienne, à deux pas de chez lui et où il a ses habitudes, Philippe Jaroussky marque un petit temps d'arrêt en reposant sa tasse de café.

Ses débuts d'artiste lyrique ? Un coup de foudre vocal ! « À 18 ans, j'ai assisté à un concert du contre-ténor Fabrice di Falco et cela a été le déclic », avoue celui qui est devenu la plus célèbre voix du chant baroque.

Le jeune violoniste range alors son étui et s'inscrit dans un cours de chant, certain de sa vocation.

« C'est joli, mais je ne suis pas sûre que tu puisses devenir un contre-ténor professionnel », lui confesse Nicole Fallien, sa professeur de chant, à l'issue d'une première audition.

« Moi, je le sais », lui rétorque l'apprenti chanteur, nullement déstabilisé par la remarque sur la légèreté de sa voix.

« Une voix de tête »

« Depuis l'enfance, je chantais en voix de tête comme les sopranos et les mezzos. Devenir contre-ténor était une évidence. » Ses yeux noirs scintillent et son visage arbore un grand sourire.

« J'ai toujours la même professeur et je travaille avec elle à chaque nouveau programme », glisse l'artiste, soucieux d'offrir le meilleur à son public.

Cette tessiture à la couleur particulière pour un homme, va le propulser sur le devant de la scène baroque.

Au début des années 2000, le chef Jean-Claude Malgoire pense à lui pour interpréter Néron dans *Le Couronnement de Poppée*, un opéra baroque de Monteverdi.

« Il cherchait une voix aigüe d'homme. J'avais cette voix relativement rare à l'époque et seulement deux ans de chant. J'ai interprété le rôle à l'instinct », se remémore-t-il avec un brin de fierté. Sa carrière est lancée. Éloges et distinctions musicales récompensent le talent de ce collectionneur de disques d'or qui est vite étiqueté comme un ange à la voix de rêve.

Et si depuis près de vingt ans, sa



Philippe Jaroussky sur les toits de la Scène Musicale qui accueille son académie.

voix céleste a séduit les mélomanes de tous les pays, c'est que le natif de Maisons-Laffitte (Yvelines) a toujours joué la carte de la sincérité et de l'exigence artistique.

« J'ai mis du temps à optimiser la projection de ma voix et à lui donner plus de rondeur. Une voix d'ange, cela ne suffit pas quand on chante dans des opéras, où l'on parle de meurtres. »

Son chant aérien s'est rapidement enrichi d'une patine dramatique. Et la même richesse harmonique irrigue, avec bonheur, les airs de Porpora écrits pour le castrat Farinelli, les cantates de Bach, *Le Requiem* de Fauré, les mélodies françaises ou les œuvres de Vivaldi et de Händel.

Son dernier album, réalisé avec son ensemble Artaserse, est d'ailleurs consacré à des extraits d'opéras

moins connus du grand compositeur allemand.

« On joue du Händel depuis plus de 250 ans. Quand je chante, je suis à son service et je l'imagine au côté de son service à ma notoriété. Le public exprime ses sentiments à travers ses notes », précise un Philippe Jaroussky pour qui la musique n'est rien sans le plaisir qu'elle procure.

« Certains fans viennent écouter cinq fois le même programme car ils ont un besoin physique de m'entendre. » Un public fidèle qui s'est élargi avec le temps.

Place à la relève

« Lors d'une tournée au Chili, j'ai compris que les vidéos de mes récitals sur YouTube contribuaient beaucoup à ma notoriété. Le public d'aujourd'hui n'est pas celui de Monteverdi mais ce qui les rapproche c'est l'émotion du chant », confie l'artiste, qui fêtera ses 40 ans en février et pense déjà à la relève.

« Enfant, j'ai pu faire de la musique car il y avait un conservatoire près de chez moi. Tout le monde n'a pas cette chance », insiste le contre-ténor qui a créé son académie en septembre, à la Seine Musicale à Boulogne-Billancourt.

Vingt-trois jeunes de 7 à 12 ans du secteur ont été sélectionnés. « Pendant trois ans, ces enfants apprendront à jouer d'un instrument avec d'excellents professeurs et c'est entièrement gratuit. »

Il n'oublie pas les musiciens diplômés de 18 à 25 ans. Vingt-sept d'entre eux bénéficieront d'un accompagnement vers la vie professionnelle pendant un an.

« Je m'occupe de la masterclass de chant et c'est à chaque fois une révélation de voir le visage de votre étudiant s'illuminer car il a compris quelque chose. »

Chez le chanteur comme chez le professeur, c'est toujours, au final l'émotion qui prime.

Vincent CRESSARD

The Händel Album, Erato, 19 titres 72 min.